

Pour les bibliothécaires jeunesse au Danemark, un défi majeur : l'accessibilité

par Bente Buchhave et Birgit Wanting*

Pour terminer ce voyage en Europe du Nord, un article consacré aux bibliothèques pour la jeunesse danoises. Un parcours problématisé de l'histoire des politiques de lecture publique dans ce pays en matière d'accueil et de services aux jeunes publics. Les professionnels français pourront certes y trouver des références à des modèles différents mais aussi un écho direct à leurs préoccupations.

* Bente Buchhave a été responsable de bibliothèques, puis chargée de cours à l'École royale d'Aalborg. Elle a dirigé la commission « Enfants, jeunes et culture » mise en place par le ministère de la Culture. De 1999 à 2006 elle a travaillé comme experte auprès de l'Autorité nationale danoise des bibliothèques, en charge de la conception et du suivi de plusieurs projets. Aujourd'hui consultante indépendante.

* Birgit Wanting a été bibliothécaire jusqu'en 1973. Puis elle est devenue enseignante à l'École Royale des bibliothèques et des sciences de l'information d'Aalborg. Elle a reçu un Prix de l'Association des bibliothécaires pour enfants au Danemark. Elle est aujourd'hui retraitée.

Cet article est nourri par quarante années d'expérience et de réflexions sur l'évolution du métier de bibliothécaire pour enfants au Danemark qui ont permis de forger le principe d'accessibilité mis en œuvre par les professionnels dans ce pays.

Il s'agit ici de considérer l'accessibilité comme un principe fondamental de la culture danoise avant de le mettre en perspective dans son contexte historique et nordique. Cependant, nous avons choisi de ne pas mettre l'accent sur les modalités pratiques de mise en œuvre (bibliothèques de quartier, heures d'ouverture, collection et présentation de l'offre), mais de nous centrer sur l'expérience que peut avoir l'enfant de cette bibliothèque de proximité, idéale, spacieuse et accueillante.

Bibliothèque et accessibilité

Au Danemark, les bibliothèques pour enfants existent depuis une centaine d'années et sont soumises depuis 1931 à une législation, où l'accessibilité est à la fois une valeur constitutive et une stratégie permettant d'atteindre tous les enfants. Au fil des années, cela s'est notamment traduit par l'élaboration d'une structure en réseau où la priorité a été donnée à des bibliothèques décentralisées et à des bibliobus, pour prendre en compte la difficulté due à l'éloignement des enfants.

Dans ce contexte le défi pour la bibliothèque consiste à faire en sorte d'être véritablement accessible pour chaque enfant, qu'importe son âge, son sexe, son handicap, son origine sociale ou ethnique. Ce sont donc les usages des enfants qui permettent d'évaluer la bibliothèque en terme d'attractivité et de services utilisés.

Du point de vue de la société, les bibliothèques publiques trouvent leur légitimité dans la formation et l'information de toute la population, ce qui fait d'elles l'un des piliers d'une société démocratique mais qui implique qu'elles s'efforcent d'être à la fois à la pointe et en phase avec un contexte social et local donné – sans démagogie. L'une des priorités pour l'année 2011 est d'ailleurs de poursuivre la lutte contre l'exclusion (sociale, culturelle et éducationnelle) et de favoriser l'intégration de tous les enfants en tant que citoyens actifs.

Les bibliothécaires pour enfants jouent un rôle d'intermédiaire entre les missions affectées à leurs établissements et le jeune public. Ils doivent donc à la fois faciliter pour tous l'accessibilité et l'ouverture d'esprit et diriger leur attention

sur chaque enfant. Ils entretiennent avec avec celui-ci un dialogue continu pour établir une relation qui lui permette de comprendre ses souhaits et ses attentes.

Mais là où il s'agissait il y a cent ans de rendre le livre accessible dans l'espace même de la bibliothèque, on est confronté aujourd'hui à un paysage médiatique dont le contenu et les supports de diffusion sont devenus beaucoup plus complexes. Les bibliothécaires doivent donc être aptes à gérer cette complexité et à soutenir les enfants dans leurs recherches, leurs actions et leurs manipulations au sein de ce paysage, au même titre que les adultes.

Perspective historique

Comment se situent les bibliothèques pour enfants nordiques par rapport à ces principes fondateurs ?

Toutes les bibliothèques publiques nordiques possèdent un cadre juridique. Les pays nordiques ont ratifié la Convention relative aux droits de l'enfant de l'ONU et se sont notamment engagés à considérer l'enfant comme membre à part entière de la société. Tous les enfants ont ainsi droit à la culture, à l'information, à l'éducation et à la considération.

De nombreux artistes nordiques, parmi lesquels des auteurs et des illustrateurs, ont contribué à ouvrir la voie à une telle représentation de l'enfant, légitimée ultérieurement par les déclarations politiques, les conventions et les manifestations. Les bibliothécaires ont ainsi reçu un soutien dans leur mise en œuvre de ces intentions. Si l'on remonte aux années 1930 et 1940, Egon Mathiesen (auteur et peintre danois), Astrid Lindgren (auteur suédoise) et Tove Jansson (auteur et artiste finlandaise) ont, par exemple, plaidé la cause de l'enfant dans leurs productions littéraires.

Aux débuts de la télévision dans les années 1960 et dans les tournées de théâtre pour la jeunesse, on retrouvait cette façon de considérer l'enfant, par exemple dans la série télévisée « Ingrid og Lillebror » (« Ingrid et Petit frère »), ou bien dans les spectacles, des troupes de théâtre « Comedievognen » ou « Paraplyteatret ». Les bibliothèques pour enfants ont contribué à cette évolution et à la mission – démocratique et décentralisée – d'atteindre tous les publics, grâce notamment aux animations dans leurs locaux. Par exemple, on pouvait regarder la télévision et assister à des représentations théâtrales pour jeune public dans les annexes de quartier, et de nombreux bibliothécaires, eux-mêmes actifs dans des théâtres amateurs locaux pour enfants et adolescents, proposaient des petites mises en scène à partir des livres. Les bibliothèques pour enfants ont aussi travaillé avec des partenaires, les libraires et les éditeurs, par exemple dans le cadre de semaines des livres pour enfants (la première a eu lieu au Danemark en 1956). Elles ont apporté également un soutien aux institutions pour handicapés, aux jardins d'enfants et aux écoles primaires. Les jeunes ont ainsi eu plus largement accès aux livres et aux expériences culturelles, grâce à la mise en place par la bibliothèque d'événements culturels, de dépôt de matériel, de bibliobus, etc. La sensibilisation de ce public en-dehors de l'espace fermé de la bibliothèque et dans son univers quotidien était également une stratégie efficace pour faciliter l'accessibilité.

L'objectif d'éveiller la curiosité de l'enfant motivait la collaboration entre les bibliothèques et les structures pédagogiques. À travers la diffusion de livres, d'images, de sons et de théâtre pour enfants, les

bibliothèques sont devenues dans les années 1960 et 1970 de véritables centres culturels locaux mais aussi des lieux d'accueil et un espace ouvert pour jouer, dans lequel les enfants handicapés pouvaient à leur tour instaurer de nouvelles relations sociales. Et, dans les années 1980, de nombreuses bibliothèques pour enfants ont fait l'expérience d'acheter des jeux pour tous. Dans la mise en œuvre de leur travail quotidien, les bibliothécaires se sont inspirés de nombreux travaux de recherche pour pouvoir combiner un large choix de matériels, de stimulations culturelles et de rencontres.

En parallèle de cet axe culturel, ils ont œuvré aussi pour soutenir le droit de l'enfant à l'information. Là, où des fonds de référence ont été la pierre angulaire de l'action dans les sections pour adultes, les sections pour enfants ont plutôt cherché à proposer des réponses aux questions des enfants à travers la littérature qui leur est accessible. Dans les pays nordiques, des chercheurs ont dressé l'inventaire des questions spontanées des enfants en regard des réponses possibles. Ce qui a permis d'inciter les maisons d'édition à publier et à renouveler régulièrement une littérature spécialisée qui devait tenir compte des intérêts multiples des enfants, sans pour autant s'inscrire dans une perspective de travail scolaire.

L'engagement des bibliothécaires pour enfants dans les années 1960, 1970 et 1980

Les bibliothécaires pour enfants se sont engagés à mieux comprendre ce public, et ont consacré leurs efforts pendant plusieurs décennies à respecter les droits de l'enfant. Il est nécessaire, pour faire ce métier, d'aimer la compagnie des enfants et de travailler pour eux.

Mais ils se sont surtout centrés, au fil des ans, sur les stratégies de médiation directe et personnelle pour mettre en œuvre les intentions des légistes et les conventions dédiées aux droits des enfants.

La médiation s'appuie d'abord sur une bonne communication entre les bibliothécaires et l'enfant, qui sert de base pour instaurer un dialogue où le bibliothécaire va aider l'enfant et le stimuler dans son acquisition des expériences et du savoir. Les bibliothécaires doivent l'écouter, lui présenter des possibilités et l'assister pour qu'il puisse aller plus loin dans ses recherches.

La rencontre directe et personnelle est la clé qui permet la continuité du développement de l'enfant et, peut-être aussi, le fondement d'une relation pérenne de celui-ci avec la bibliothèque.

La bibliothèque pour enfants en pleine transformation

Durant ces vingt dernières années, les usages de la bibliothèque et des médias qu'elle propose ont subi de nombreux changements. De nouveaux groupes d'enfants d'origine étrangère sont apparus, l'éducation et l'attitude des parents ont évolué dans le même temps, et l'on sait quelle influence ils exercent sur l'enfant et donc sur ses pratiques culturelles. L'offre des bibliothèques pour enfants subit aussi la pression des autres institutions culturelles, dont l'école où la bibliothèque scolaire est devenue une obligation légale pour tous les établissements. La structure des bibliothèques elle-même change. Pour des raisons économiques (en particulier depuis l'an 2000), plus d'une centaine d'annexes de quartier et de bibliobus ont dû être fermés, le matériel et les personnels ont été regroupés dans des bibliothèques cen-

trales, plus éloignées des habitations. Les jeunes enfants ne peuvent plus se rendre seuls à la bibliothèque – c'est trop loin et la circulation est trop dangereuse. La tendance est donc à ce que de moins en moins d'enfants et d'adolescents s'y rendent. Et, selon les milieux sociaux, les familles sont plus ou moins disposées à les y accompagner. D'une manière générale, les enfants et les adolescents passent de toute façon moins de temps à la bibliothèque et les chiffres des emprunts sont en baisse, ce qui fragilise la légitimité des bibliothèques pour enfants comme lieu de ressources. Les bibliothèques pour enfants se retrouvent donc dans une position moins favorable vis-à-vis de leurs partenaires extérieurs – éditeurs, auteurs, artistes, bibliothèques scolaires et institutions diverses dédiées à l'enfance et à la culture. Par contre, certains enfants et adolescents utilisent aujourd'hui de façon plus régulière la bibliothèque virtuelle.

Les habitudes culturelles des enfants et des adolescents évoluent en effet sous l'influence du nombre grandissant des médias, de nouvelles valeurs et de leur recherche de nouvelles formes d'interaction sociale. Ces nouvelles habitudes, avec leur rythme et leurs revendications pour une accessibilité immédiate se matérialisent par exemple dès 10 ans. La télévision, l'ordinateur et le téléphone portable sont largement utilisés par les familles et les enfants. Les médias sons, images et textes séduisent les jeunes et les habituent peut-être à privilégier l'expérience immédiate aux dépens de la compréhension réfléchie et de l'accès au savoir. L'offre des bibliothèques n'est plus, comme elle l'était dans les années 1960 et 1970, au même niveau que celle des médias internationaux et privés.

Dans le même temps, le nombre de bibliothécaires pour enfants se réduit et les bibliothèques, conçues à l'origine comme des espaces dédiés à l'accueil des enfants et les jeunes se transforment en lieux d'apprentissage. Toutes ces mutations influent sur la définition du statut de ces lieux, sur les aménagements des salles de travail, les modèles de diffusion et sur l'image des professionnels qui y exercent.

Prendre en compte ces nouvelles conditions

Force est donc de constater que les relations des bibliothécaires pour enfants avec les enfants, les adolescents et leurs familles, mais aussi avec le monde des médias et le réseau des institutions locales ont changé.

Les pressions externes sur l'identité des bibliothèques pour enfants combinées aux réductions de personnels, aux changements d'organisation et aux politiques d'économie généralisée n'ont pas été accompagnées par une évolution du discours concernant le nouveau statut des bibliothèques pour enfants ni sur les nouvelles compétences professionnelles attendues des bibliothécaires pour enfants. Alors que les heures de formation ont été globalement réduites, la formation initiale, la formation continue et la formation supérieure ont dû mener une réflexion sur les stratégies pour adapter le profil traditionnel aux nouveaux enjeux.

Les revendications implicites des enfants et des adolescents à propos de ces structures n'ont malheureusement pas été prises en compte lors du débat public autour des mesures d'économie et des changements organisationnels dans les bibliothèques publiques.



Vue de la section « Enfants » dans la bibliothèque centrale d'Aarhus



Postes informatiques dans l'espace « enfants »



Comment attirer les jeunes ?... la spotmobile dans le centre-ville d'Aarhus

Images prises sur le site : http://www.fileasweb.fr/bis_-le-danemark-laure-pays-des-bibliotheques-coup-doeil-sur-aarhus/
Photo © C. Valgres

Les ministères et les comités ont mis en place, à grand renfort de documents stratégiques, de fonds et de campagnes, une expérimentation nationale et locale, permettant par exemple de tester l'accessibilité pour les enfants et les adolescents aux nouveaux médias, aux nouveaux espaces d'apprentissage, ainsi que leur implication plus grande dans le choix du matériel pour Internet. C'est ainsi qu'on a proposé de nouvelles fonctions aux bibliothécaires en relation avec ces nouveaux supports. Que ce soit comme consultants culturels pour l'enfance dans la commune, comme services de réponses via Internet tels « Spørg Olivia » (« Demande à Olivia ») et « Dot Bot », ou comme prestataires sur la télévision nationale dans le programme « Ramasjang ». La collaboration renforcée avec les autres institutions qui travaillent avec les enfants a abouti à une tentative de fusionner bibliothèques scolaires et publiques, mais aussi à des ateliers de lecture et d'écriture ou à la mise en place de bibliothèques dans les jardins d'enfants.

Ces expérimentations innovantes ont permis en tout cas aux bibliothécaires de tester leurs nouveaux rôles et d'opérer un retour d'expérience en direction des enfants et des parents, des autres professionnels et des politiques, ce qui a valorisé leurs compétences.

La bibliothèque virtuelle pour enfants – qui avait été expérimentée avec « Spørg Olivia » et « Dot Bot » – est aujourd'hui une réalité sous le nom « Palles Gavebod » (2010) (« la boutique de cadeaux de Palle »). En collaboration avec des experts des médias, les bibliothèques publiques ont entrepris un important travail de développement

d'outils, au plan national, avec pour résultat la création d'une plateforme à partir de laquelle toutes les bibliothèques pour enfants au Danemark peuvent atteindre aujourd'hui les enfants et les adolescents. Il y est à la fois possible de présenter un large éventail de matériels et de permettre le dialogue avec les jeunes usagers. Les bibliothécaires pour enfants ont ainsi trouvé un support supplémentaire pour améliorer l'accessibilité de leurs ressources. La mise en pratique de la philosophie des bibliothèques pour enfants présuppose effectivement un travail simultané des bibliothécaires sur plusieurs niveaux (la bibliothèque physique, la bibliothèque virtuelle, et la médiation dans le milieu quotidien des enfants).

En relation avec la réforme communale de 2007 au Danemark, toutes les communes ont dû élaborer une politique en direction des enfants et des adolescents et la plupart se sont inspirées des principes de la Convention relative aux droits de l'enfant.

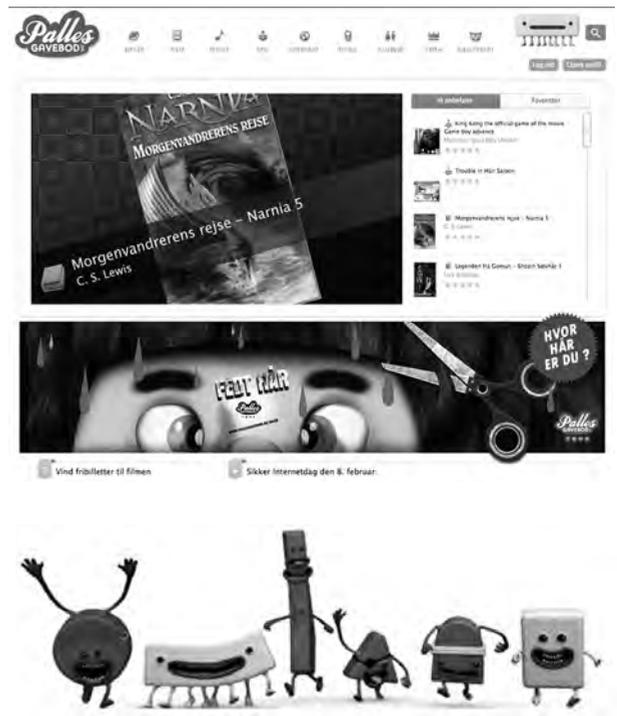
Les responsables se sont engagés aussi à instaurer une meilleure collaboration entre les institutions, de façon à ce que les enfants et leurs parents puissent bénéficier d'une politique culturelle plus cohérente. À la fin de l'été 2010, l'union des responsables communaux des services de l'enfance et de la culture a pris l'engagement de permettre aux jeunes et à leurs familles une meilleure accessibilité aux services, à partir d'un partenariat local entre les garderies, les écoles et les institutions culturelles. Un partenariat qui doit viser à améliorer la qualité et l'efficacité globale du fonctionnement.

Une expérience dans trois grandes communes danoises, qui vient précisément

de s'achever – les écoles, les bibliothèques scolaires, les bibliothèques pour enfants et les collectivités locales y ont collaboré pour susciter chez les jeunes de 12-13 ans la curiosité et l'intérêt pour les sciences naturelles –, montre l'apport des bibliothécaires pour enfants dans ce dispositif. Les relations entre les enfants, leurs motivations pour apprendre et l'accès à l'information et au savoir se modifient et semblent s'améliorer, lorsque les bibliothèques pour enfants y sont associées. L'une des raisons de ce succès réside peut-être dans le fait que l'expérience portait sur un objectif ciblé, avec des groupes d'enfants choisis, qui se prolongeait sur une certaine durée et favorisait l'immersion. Les meilleures conditions sans doute pour apprendre à se connaître et découvrir les potentiels de chacun.

Si la collaboration avec les partenaires locaux peut favoriser la rencontre de tous les enfants avec de nouveaux supports intéressants, si les bibliothécaires pour enfants sont capables d'établir avec l'enfant et l'adolescent des relations fortes, et si l'enfant apprend à respecter l'apport des professionnels, alors on pourra construire un espace informel où les remarques et les besoins de l'enfant seront respectés. Une réponse au souci de développer l'accessibilité pour tous, qui a été le fil rouge de cet article.

Texte traduit du danois par Catherine Renaud



Page du site « Palles Gavebod »